

Tribunes 2023

Groupe Thierry Leau

### **Mars 2023 (144)**

Rigueur et austérité, à défaut d'avoir anticipé...

L'inflation, la hausse des taux d'intérêts, la hausse des tarifs de l'énergie, sont autant de difficultés que rencontre la municipalité pour construire son budget 2023. Elle a fait le choix de ne pas augmenter les taux d'imposition pour les contribuables, déjà lourdement impactés.

Le Maire est contraint d'élaborer un budget de rigueur. Le monde associatif, comme le personnel communal, vont devoir faire des sacrifices et des efforts sans précédent pour répondre à cette politique d'austérité.

Si notre groupe salue les efforts de chacun, il déplore que la majorité n'ait pas su prévoir. Jamais elle n'a gardé de marge de manœuvre pour faire face à de telles difficultés. Chaque année lors du budget, nous l'avons pourtant alertée sur l'extrême fragilité des comptes de la ville. L'endettement notamment, qui a doublé en deux mandats, ou le plan pluriannuel d'investissement, qui va une nouvelle fois reporter l'ensemble des travaux non débutés. Par exemple, pourquoi la réhabilitation de l'école Saint-Exupéry n'est pas intervenue plus tôt, alors que nous savons le gouffre énergétique qu'elle représente ?

Gouverner, c'est anticiper. Attendre que le budget explose pour commencer à maîtriser les dépenses, c'est fauter. La municipalité doit donc prendre ses responsabilités sur les investissements passés, et nous ne la laisserons pas se dédouaner de son bilan comptable au prétexte du climat économique.

Collectif Citoyen pour Joigny

Facebook : @collectifpourjoigny

### **Eté 2023 (145)**

Investissement gâché : la municipalité toujours aussi peu économe avec votre argent !

Depuis le printemps, nous avons pu admirer le fleurissement de Joigny. La qualité du travail des jardiniers municipaux sur l'ensemble des massifs, des ronds-points ou de la Mairie, est remarquable.

Jusqu'ici, le service des espaces verts utilisait les serres municipales pour produire les plants servant ces réalisations. La ville s'était équipée d'un outil des plus performants, doté d'un chauffage au sol et capable d'ouverture automatique des verrières selon les variations de température, notamment.

En 2010, cette installation a été complétée par une chaufferie bois-plaquettes, qui devait être alimentée avec les copeaux issus de la taille des arbres de la commune, pour un coût de 210.000€ HT. Au final, la ville achètera de quoi alimenter cette chaudière.

Récemment, c'est avec un grand étonnement que nous avons constaté que ces serres sont désormais vides, inexploitées et non entretenues (plusieurs verrières cassées). Il ne faudra pas longtemps avant que le bâtiment tombe en ruine.

Pourquoi ne plus utiliser cet outil qui fournissait l'ensemble des plants de nos massifs municipaux ? Quel est dorénavant le coût du fleurissement, maintenant qu'il est sous-traité, et vers quel fournisseur ? A-t-on réduit la masse salariale pour autant ? Enfin, pourquoi ne pas continuer de le faire vivre en le louant à l'association de réinsertion maraîchère voisine ? Des choix économiques une fois encore discutables...

Thierry Leau, Dorothée Bricout

Collectif Citoyen pour Joigny - Facebook : @collectifpourjoigny

## **Rentrée 2023 (146)**

Un nouvel hôpital à Joigny ?

Dans le dernier Joigny Infos, l'arrivée du nouvel hôpital est présentée comme actée à Joigny. Si les Joviniens doivent se réjouir, ils nous faut tempérer ces propos. Car l'offre de soins hospitalière est un sujet bien trop important pour servir de faire-valoir politique.

Début juillet 2022, lors d'une réunion visant à présenter aux élus de la CCJ le dossier du futur hôpital, il manquait 10 millions d'euros au scénario le moins coûteux. Depuis, les devis ont augmenté avec l'inflation. Donc, quand le Maire explique que le « dossier reste à affiner par rapport au plan budgétaire », c'est qu'il manque au moins 10-15 millions. Car si l'ARS a validé le projet dans son emplacement, elle ne le finance pas pour autant.

Ensuite, compte-tenu de sa vétusté, le pôle gériatrique est prioritaire dans l'utilisation de l'enveloppe du Ségur. Cela repousse d'autant le début de construction du nouvel hôpital.

Enfin, quels médecins pour ce futur établissement dont « la date de début des travaux n'est pas connue » ? Dans 4 à 6 ans, bon nombre seront partis en retraite, et alors que certains postes sont vacants

depuis des années, la dette de l'hôpital s'aggrave, ce qui limite le recrutement et empêche l'autofinancement de travaux.

Seule certitude : le contrôle sécurité prévu début 2024 par l'ARS, avec la menace d'une possible fermeture, l'hôpital n'étant pas aux normes incendie.

Une fois encore, la réalité contraste nettement avec la propagande municipale !

Thierry Leau, Dorothée Bricout, Richard Prost  
Collectif Citoyen pour Joigny - Facebook : @collectifpourjoigny